

OPÉRA\_  
\_DE\_  
\_LILLE

Nicola Porpora  
*Polifemo*

OPÉRA \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ NOUVELLE PRODUCTION  
DU 8 AU 16 OCTOBRE 2024 \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ DOSSIER DE PRESSE

Convoitant sans succès la belle nymphe Galatée, le cyclope Polyphème, fils de Poséidon, est prêt à laisser éclater sa fureur. Mais le courage sans borne d'un berger amoureux et un aventurier nommé Ulysse vont contrarier les plans du titan...



# Édito

## Dans l'œil du cyclope

C'est avec des figures littéralement extraordinaires qu'ouvrira notre saison 2024-25 : Polyphème, monstrueux fils de Poséidon, est amoureux de Galatée, sublime Néréide qui aime le berger sicilien Acis ; Ulysse, héros parmi les héros grecs, est prisonnier du cyclope autant que des charmes de Calypso, elle aussi nymphe marine. D'Homère à Ovide, deux histoires d'amour enchâssées dans une aventure fantastique et terrible, comme seul l'opéra baroque a si bien su les tisser...

Et ce n'est pas tout : cet *opera seria* a été confié à la mise en scène de Bruno Ravella, qui choisit d'y voir la veine tragi-comique en imaginant que tout nous sera raconté dans le cadre d'un tournage de péplum des années 1960, nous plongeant dans l'âge d'or de Cinecittà. Dans l'œil du cyclope ou dans celui de la caméra, voyons-nous l'opéra dans le film ou le film à l'Opéra ? Entre fiction et réalité, le récit suit autant l'action héroïque du mythe que les coulisses du tournage et leur lot de manigances et de jalousies. Voilà de quoi réjouir tous les publics mais surtout renouer joyeusement avec la tradition des livrets édifiants, des grands effets scéniques et de l'extrême virtuosité des airs.

Porpora figure parmi les compositeurs les plus mal connus de la période, trop souvent effacé par son rival Händel, et son *Polifemo* se voit rapidement délaissé après sa création en 1735... Cette coproduction de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra de Lille, représentée à Strasbourg, Colmar et Mulhouse au début de cette année, constitue la véritable création française de l'œuvre. Nous sommes donc très heureux de présenter cette perle baroque oubliée et retrouvée grâce à des recherches musicologiques récentes.

Rompue au répertoire händélien, Emmanuelle Haïm dirige pour la première fois un opéra de Porpora. Le Concert d'Astrée servira cette partition généreuse avec toute la plénitude sonore que nous lui connaissons. Composé à l'origine pour le céléberrime castrat italien Farinelli, le rôle d'Acis sera repris par le Coréen-Américain Kangmin Justin Kim, qui fera ici ses débuts à l'Opéra de Lille. Le Français Paul-Antoine Bénos-Djian, qui fut un Athamas très remarqué dans notre *Sémélé* de Händel en octobre 2022, interprétera quant à lui Ulysse, comme à la création de la production à Strasbourg. Une autre nouvelle arrivée sur scène est à noter pour le rôle de Galatée, avec Marie Lys, soprano au timbre agile et puissant, que le public lillois a pu récemment applaudir dans *Don Giovanni*.

Si les spectateurs alsaciens ont fait un accueil triomphal à cette création, ne doutons pas de celui que sauront lui réserver les publics chaleureux et curieux de Lille et des Hauts-de-France. Nous les attendons nombreux pour partager les ruses et les tourments de ces passions cyclopéennes !

**Caroline Sonrier**  
Directrice de l'Opéra de Lille

# Sommaire

## **Informations pratiques**

5

## **Générique**

6

## **Personnages et argument**

7

## ***Polifemo* ressuscité**

entretien avec Emmanuelle Haïm

9

## **Silenzio, si gira !**

entretien avec Bruno Ravella

12

## **Autour du spectacle**

15

## **Repères biographiques**

16

## **Contacts presse**

20

## **Mécènes et partenaires**

21

# Informations pratiques

## Représentations

---

mardi **8 octobre** à 20 h  
jeudi **10 octobre** à 20 h  
samedi **12 octobre** à 18 h  
lundi **14 octobre** à 20 h  
mercredi **16 octobre** à 20 h

durée +/- 3 heures entracte compris

chanté en italien, surtitré en français

tarifs de 5 € à 75 €

## Accessibilité

---

### Lunettes connectées Panthéa®

Disponibles pour chaque représentation surtitrage en français, français adapté, anglais et néerlandais

Gratuit, sur réservation dès l'achat des billets

*Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif « Expérience augmentée du spectacle vivant » de la filière des industries culturelles et créatives de France 2030, opérée par la Caisse des Dépôts*

### Boucles magnétiques

Dispositif permettant aux porteurs de prothèses auditives de capter les sons du spectacle de façon amplifiée grâce au port d'un casque

Gratuit, sur réservation dès l'achat des billets

## Billetterie

---

- par téléphone au +33 (0)3 62 21 21 21
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
- le samedi de 12h30 à 18h.

Fermeture estivale du 7 juillet au 26 août

## Opéra de Lille

---

Place du Théâtre à Lille

T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50

T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21

**opera-lille.fr**

## Mobilité

---

Un **parking à vélos et trottinettes**, gratuit et surveillé, est disponible 1 heure avant et 1 heure après chaque représentation. Il se situe boulevard Carnot, le long de l'Opéra.

# Générique

## **Polifemo**

Opera seria en trois actes de  
**Nicola Porpora** (1686-1768)

Livret de Paolo Antonio Rolli  
Créé le 1<sup>er</sup> février 1735  
au King's Theatre de Londres

direction musicale

**Emmanuelle Haïm**

mise en scène

**Bruno Ravella**

metteur en scène chargé de la reprise

**John Wilkie**

décors et costumes

**Annemarie Woods**

lumières

**D. M. Woods**

assistant musical

**Simon Proust**

Avec

**Kangmin Justin Kim** Acis

**Marie Lys** Galatée

**Paul-Antoine Bénos-Djian** Ulysse

**Delphine Galou** Calypso

**José Coca Loza** Polyphème

**Florie Valiquette** Nérée

**Le Concert d'Astrée**

orchestre

ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Nouvelle production

**Opéra national du Rhin,**

**Opéra de Lille**

Partition

© **Éditions Parnassus Arts Productions**



# Personnages et argument

**Polyphème** cyclope mangeur d'hommes, amoureux de Galatée

**Acis** berger, amoureux de Galatée

**Galatée** nymphe, amoureuse d'Acis

**Ulysse** roi d'Ithaque, héros de la guerre de Troie

**Calypso** nymphe, amoureuse d'Ulysse

**Nérée** suivante de Calypso

## ACTE I

Sur le rivage d'une plage de Sicile dominée par la silhouette de l'Etna, les nymphes Galatée et Calypso pressentent les joies et les peines de l'amour qui vont bientôt enflammer leur cœur. Leur méditation est interrompue par le cyclope Polyphème qui brûle de passion pour Galatée et souhaite la couvrir des richesses que lui procure l'élevage de ses troupeaux. La nymphe l'éconduit poliment : elle lui préfère le timide berger Acis qui l'observe souvent sans oser l'aborder. Au loin, les navires d'Ulysse se profilent à l'horizon. Après s'être illustré par la ruse durant la guerre de Troie, celui-ci aspire à retourner chez lui à Ithaque, mais le sort s'acharne à ralentir son voyage. En abordant le rivage, Ulysse est accueilli par Acis qui le met en garde contre la férocité de Polyphème. Tandis que le jeune berger s'aventure dans un bois dans l'espoir d'apercevoir Galatée, Ulysse rencontre Calypso déguisée en pêcheuse et accompagnée de sa suivante Nérée. Leur badinage est troublé par Polyphème. Celui-ci offre à Ulysse et ses compagnons sa protection contre les autres cyclopes. Ulysse n'est pas dupe des intentions de Polyphème mais n'a pas d'autre choix que de le suivre. Quant à Galatée, elle est troublée par son amour naissant pour Acis.

## ACTE II

Calypso soupçonne Polyphème de retenir captifs Ulysse et ses compagnons dans sa caverne. Elle imagine un plan pour les sauver mais aperçoit bientôt Ulysse, contraint de s'occuper des troupeaux du cyclope. Il espère obtenir la libération de ses hommes en échange des trésors de ses navires et projette d'utiliser l'un d'eux pour se venger. Une nouvelle fois éconduit, Polyphème menace Galatée de se venger tandis que celle-ci rejoint Acis pour lui proposer un rendez-vous secret.

## Entracte

Profitant de l'absence de Polyphème, Calypso apparaît à Ulysse débarrassée de son déguisement, lui révélant ainsi sa nature divine. Elle lui apporte les trésors promis au cyclope, en échange desquels elle lui fait jurer de la suivre sur son île après sa libération. À l'abri des regards, Acis et Galatée s'échangent eux aussi des serments d'amour.

## ACTE III

Alors que Polyphème rumine sa jalousie, il aperçoit Galatée dans les bras d'Acis. Pris de rage, il arrache un rocher de l'Etna et le précipite sur son rival. En découvrant le sang de son amant ruisseler sous le rocher, Galatée implore l'aide de Jupiter. Pour fêter sa vengeance, Polyphème décide de dévorer ses prisonniers. Ulysse lui offre à boire un puissant vin venant des cales de son navire. Pris d'ivresse, Polyphème sombre dans un sommeil profond. Ulysse ordonne alors à ses hommes de transpercer l'œil unique du cyclope. Touché par les prières de Galatée, Jupiter octroie à Acis l'immortalité sous la forme d'une divinité fluviale. Désormais aveugle, Polyphème apprend de la bouche d'Acis sa métamorphose. Les deux couples réunis célèbrent la défaite du cyclope et le bonheur de l'amour.



# Polifemo ressuscité

## entretien avec Emmanuelle Haim

### Comment a eu lieu votre rencontre avec cette œuvre de Porpora ?

En 1993, j'ai participé à l'enregistrement de la musique du film *Farinelli, il castrato* de Gérard Corbiau. Parmi la musique choisie figurait l'air d'Acis, « Alto giove », extrait de *Polifemo*. C'est certainement l'extrait le plus célèbre de cette partition et j'ai été frappée par sa beauté. Je crois que c'est la première fois que j'entendais du Porpora. J'ai joué un peu de musique de chambre et enregistré quelques extraits de ce compositeur, notamment lorsque nous avons travaillé au disque *Carestini* avec Philippe Jaroussky, mais je n'avais jamais dirigé l'un de ses opéras en entier. La confrontation entre Händel et Porpora, ces deux maîtres et rivaux, m'a également intriguée. Händel a d'ailleurs écrit un *Aci, Galatea e Polifemo*, une cantate de jeunesse composée en 1708, remaniée dans sa version anglaise en 1731, qui reprend le mythe d'Acis et Galatée traité dans le *Polifemo* de Porpora.

### Comment est né le projet de cette nouvelle production ?

C'est Alain Perroux, directeur de l'Opéra national du Rhin, qui en a eu l'idée et qui m'en a fait la proposition. Nous avons travaillé ensemble à plusieurs reprises, notamment quand il était directeur artistique du Festival d'Aix-en-Provence. Il me connaît très bien musicalement, il sait que j'ai beaucoup travaillé sur Händel et que je suis très intéressée par l'art vocal de cette période. Il m'a alors proposé de me pencher sur l'œuvre de son contemporain, Porpora, autre figure majeure du XVIII<sup>e</sup> siècle italien. Je me suis donc plongée dans le livret et le manuscrit de la British Library de Londres, et j'ai accepté le projet avec enthousiasme.

### À ce propos, quelles sources possède-t-on ?

Nous ne sommes pas si riches que cela en sources concernant la musique. Pour les manuscrits autographes, nous n'avons que le troisième acte conservé à Londres et quelques feuillets à Bruxelles. Il existe aussi un certain nombre d'airs célèbres publiés par John Walsh au XVIII<sup>e</sup> siècle. Heureusement, il existe une partition complète, non autographe cependant, conservée à la British Library. Une nouvelle version comparative de ces sources est en cours d'édition mais elle n'aurait pas été prête à temps pour notre production. Nous utilisons donc la seule saisie moderne existante des éditions Parnassus, en la complétant de variantes trouvées dans les sources secondaires, y compris les différents livrets.

C'est toujours une gageure quand on se lance dans des opéras peu donnés car il a existé plusieurs versions de la partition et du livret. D'autant plus avec cette œuvre dans laquelle se superposent deux histoires de la mythologie grecque – un univers alors relativement rare dans la musique anglaise –, toutes deux liées au personnage antagoniste du cyclope Polyphème : celle de la nymphe Galatée et du berger Acis, et celle d'Ulysse et de Calypso. À chaque représentation donnée à l'époque, il y a eu des évolutions. Par exemple, le rôle de Nérée, présent dans une version, est absent dans une autre. Nous avons procédé à quelques coupes et aménagements de la partition avec la mise en scène, certaines de ces coupes étant présentes dans les livrets originaux. Nos spectacles n'ont pas exactement la même forme qu'à l'époque ; nous n'avons, par exemple, pas nécessairement autant d'entractes. On doit en tenir compte pour que le spectacle reste équilibré et construit dramaturgiquement.

### **Que pouvez-vous nous dire de la rivalité entre Porpora et Händel ?**

À partir du triomphe de *Rinaldo* en 1711, Händel établit sa domination sur l'opéra italien à Londres. Toutefois, conscient de l'importance d'assimiler la culture musicale de son nouveau pays et de s'intégrer dans la société londonienne, Händel commence à introduire l'anglais dans ses compositions après *Deborah* en 1733. Les goûts du public changent, entraînant des tensions avec les célèbres chanteurs Senesino, Farinelli et Francesca Cuzzoni. Des difficultés financières se profilent alors pour Händel. Parallèlement, l'esthétique musicale évolue dans la péninsule italienne, en particulier à Naples, où des compositeurs tels que Leonardo Vinci, Nicola Porpora et bientôt Johann Adolf Hasse, aux côtés de librettistes novateurs comme Métastase, façonnent un style plus moderne, reposant notamment sur des récitatifs accompagnés plus nombreux et prolongés, la primauté de la mélodie sur le contrepoint, une plus grande importance des instruments à vent et le développement de la virtuosité. L'arrivée du compositeur et professeur de chant Porpora à Londres en 1733 répond à un désir des élites anglaises d'importer ces nouveautés excitantes. Celui-ci accepte l'invitation de la nouvelle compagnie de l'Opéra de la Noblesse, qui cherche à concurrencer Händel. Malgré cela, aucun affrontement public ni aucune dispute entre les deux hommes ne sont documentés et il s'agirait davantage d'une rivalité entre compagnies : l'Académie située au Théâtre royal de Covent Garden, dirigée par Händel et soutenue par le roi Georges II, et l'Opéra de la Noblesse, mené par le prince Frédéric de Galles au King's Theatre de Haymarket, où Porpora officie. Ces quelques années de coexistence se révèlent en tout cas stimulantes, car Händel donne naissance à deux œuvres majeures, *Ariodante* et *Alcina*, en 1735, tandis que Porpora présente *Arianna in Nasso* en 1733 et *Polifemo* en 1735. Cependant, les deux compagnies rivales finissent par péricliter.

### **Porpora avait confié deux rôles de son *Polifemo* à Farinelli et Senesino, deux stars de l'époque. Que pouvez-vous nous dire sur les castrats ?**

Ils étaient les idoles des foules, c'est sûr, comme les grandes vedettes pop aujourd'hui. Il y a une ambiguïté car on n'a plus de castrats – et heureusement d'une certaine façon ! C'était une pratique assez barbare, même si esthétiquement ce devait être quelque chose d'absolument incroyable. La castration venait à l'origine d'une interdiction papale pour les femmes de chanter à l'église. Ainsi, la castration permettait de prolonger la voix aiguë des enfants car la mue n'avait plus lieu. Cette pratique était assez courante, surtout dans les milieux pauvres où les enfants étaient presque vendus par leurs parents en espérant que cela leur offrirait un avenir meilleur, si tant est qu'ils aient une jolie voix, une technique suffisante... et qu'ils survivent à l'opération généralement pratiquée entre sept et douze ans. Les jeunes castrats étaient rompus à une pratique musicale et vocale de plusieurs heures par jour. Par exemple, on les entraînait beaucoup à l'ornementation de façon à être en constante capacité à proposer une ornementation spontanée avec l'agilité vocale et la capacité mentale à le faire. L'opération développait une capacité pulmonaire invraisemblable (on parle de neuf litres par poumon), ce qui leur permettait de chanter des lignes à l'infini sans respirer, des registres vocaux très homogènes du grave à l'aigu. On ne saura jamais véritablement comment sonnaient ces voix. En revanche, quand on regarde les partitions, on voit bien que les rôles donnés à des castrats offraient des tessitures différentes, de l'alto au soprano. De même qu'aujourd'hui on observe cette même variété de tessitures et de couleurs chez les contre-ténors quand on écoute par exemple Franco Fagioli – ou à Lille Kangmin Justin Kim – et Paul-Antoine Bénos-Djian qui interprètent respectivement *Acis* et *Ulysse* dans notre spectacle.

### Que pouvez-vous dire des singularités de l'écriture de Porpora ?

C'est une musique pleine de surprises, et beaucoup plus napolitaine que je ne l'imaginai. Händel, dans ses opéras *seria*\*, m'a toujours paru parfaitement italien, or je m'aperçois qu'il ne se départit jamais d'un cadre posé et d'une organisation assez carrée, disons « germanique ». Alors qu'ici, tout est ondoyant. Les cadences des récitatifs sont rapides, comme en apesanteur ; les lignes vocales sont très ornées, avec quantité de trilles, d'appoggiatures, de notes de passage et de broderies, mais tous ces ornements ne viennent pas juste pimenter la ligne, ils s'inscrivent en son cœur. Certains sont des vibrations plus que des ornements, il faut les penser avec légèreté et élégance. C'est une musique incroyablement vaporeuse. Et puis je n'ai jamais vu un opéra *seria* avec autant de récitatifs accompagnés, ces passages en récitatifs soutenus non par un clavecin seul, mais par tout l'orchestre. Dans les opéras de Händel, quand il y en a trois, c'est un maximum. Ici il y en a quatorze, souvent très développés. Ils ne sont pas brutaux mais réactifs, vifs, jaillissant. Ils amplifient la parole et intensifient l'expressivité, notamment celui au cours duquel Galatée découvre le cadavre d'Acis, absolument bouleversant – il est d'ailleurs suivi d'un air sublime. Quant à l'harmonie, elle témoigne d'une relative simplicité et d'une vraie économie de moyens, sans jamais être carrée. On y trouve une sophistication et une simplicité qui vont l'une avec l'autre. Et on se laisse prendre par le charme hypnotique qui en émane. C'est un autre monde que celui de Händel. C'est une musique qui semble avoir jailli dans l'instant, au clavecin, puis avoir été immédiatement couchée sur le papier. Pour lui rendre justice, il faut se « laisser faire » par elle, ne surtout pas la forcer.

\* Le genre de l'opéra *seria* (« sérieux ») naît à Naples et se développe dans toute l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il se caractérise par un sujet noble, tiré de l'histoire ou de la mythologie gréco-romaine. Après une ouverture à l'italienne, ses trois actes alternent récitatifs et arias. Le dénouement est généralement heureux.

*Cet entretien a été réalisé par Maxime Pierre à l'occasion de la production de Polifemo à l'Opéra national du Rhin. La dernière réponse a été recueillie par Alain Perroux.*

*Maxime Pierre est diplômé d'orthophonie et a réalisé son travail de recherche autour des passages entre registres vocaux chez les chanteurs lyriques professionnels. Aujourd'hui journaliste, il est propriétaire du média @opera\_fan.*



# Silenzio, si gira !\*

*entretien avec Bruno Ravella*

**En 2021, vous mettiez en scène à l'Opéra national du Rhin une rareté de Giuseppe Verdi, *Stiffelio*, qui n'avait été donnée qu'une seule fois en France. Vous revenez avec *Polifemo*, œuvre baroque de Nicola Porpora totalement inédite dans l'Hexagone. Dans quel état d'esprit abordez-vous ces œuvres (presque) sans passé scénique récent ?**

Les spectateurs n'ont pas d'a priori, ni de connaissance précise sur ces raretés. Il m'incombe la responsabilité de leur raconter l'histoire de *Polifemo* pour la première fois, de manière claire et prenante, afin de leur faire apprécier la découverte de cette œuvre. Il faut trouver une façon originale de le faire, sans perdre le public dans certaines extravagances créatives que l'on pourrait se permettre avec des opéras du répertoire comme *La Traviata* ou *Carmen*.

**Comment décririez-vous brièvement cette œuvre ? À quoi les spectateurs doivent-ils s'attendre ?**

C'est un opéra *seria* à la fois épique et pastoral, qui raconte en parallèle les péripéties endurées par deux couples d'amoureux. J'ai choisi d'en exploiter la veine tragi-comique, en mettant en avant la dimension fantastique et comique de l'histoire d'Ulysse et Calypso, et la dimension pathétique et émotionnelle de celle vécue par Acis et Galatée.

**Le livret de *Polifemo* réunit deux épisodes mythologiques qui s'articulent ici autour du même antagoniste, le cyclope Polyphème. De quelle manière racontez-vous sur scène ces deux histoires qui s'entrelacent ?**

Le livret de *Polifemo* a été écrit à partir de deux sources très différentes. Dans ses *Métamorphoses*, Ovide rapporte la romance pastorale de la néréide Galatée avec le berger Acis, tué par un Polyphème jaloux. Dans l'*Odyssée*, Homère raconte au cours de deux épisodes différents – réunis dans le livret – la capture d'Ulysse et ses compagnons par le cyclope, et la liaison du héros grec avec la nymphe Calypso. Dans le livret de Rolli, si Galatée et Calypso, puis Acis et Ulysse se rencontrent au cours du premier acte, leurs interactions cessent rapidement et chaque couple suit sa propre voie de manière indépendante. Hormis le chœur final qui réunit les quatre personnages, Galatée n'a aucune scène directe avec Ulysse, ni Calypso avec Acis. On passe d'une histoire à l'autre en quelques secondes, sans transition musicale. Par exemple, le magnifique air « Smania d'affanno » de Galatée découvrant la mort d'Acis est directement suivi par une scène dans la grotte de Polyphème où l'on retrouve Ulysse et Calypso.

Pour suivre ces enchaînements et les englober dans une même continuité scénique, l'action de notre spectacle se situe dans un studio de cinéma où des acteurs et des techniciens sont en train de tourner les séquences d'un film. Afin de susciter une véritable empathie, Acis et Galatée sont des personnages réels, tout comme leur histoire d'amour. Celle-ci se déroule dans les coulisses du tournage d'un péplum des années 1960 consacré aux aventures héroïques d'Ulysse qui affronte le cyclope Polyphème, dont l'interprète est amoureux de Galatée. Nous sommes en présence d'un monde fictif (le film sur Ulysse) imbriqué dans un monde réel (le tournage de ce film), mais leur frontière finit par se brouiller après la métamorphose d'Acis.

\* Silence, on tourne !

### **Quel a été votre cheminement pour aboutir à cette mise en abyme d'un péplum dans les années 1960 ?**

Une question cruciale a émergé lors de mes premières discussions avec la scénographe et costumière Annemarie Woods : comment mettre en scène la mort d'Acis, censé être écrasé par un rocher lancé par Polyphème, tout en évitant l'effet ridicule d'une grosse pierre en carton-pâte ? Nous voulions quelque chose de dramatique et de bien réel. Nous avons repensé à la chute du grand lustre dans *Le Fantôme de l'Opéra*. Le personnage du Fantôme, plein de rancœur, gravitant dans le monde du théâtre, de la scène et des coulisses, a été une première piste d'inspiration pour construire celui de Polyphème : il s'agit dans notre spectacle d'un réalisateur et acteur de cinéma qui endosse ponctuellement le costume et le masque d'un monstrueux cyclope. L'histoire d'Ulysse et Calypso constitue en elle-même le scénario d'un péplum. J'ai choisi la période des années 1960 par goût personnel – j'adore l'esthétique de cette époque – et aussi parce qu'il s'agit de l'âge d'or de ce genre cinématographique : les péplums de cette période ont une part d'innocence et d'entière qui disparaît dans les années 1980. On peut ainsi s'amuser avec leur côté « ringard » et les stéréotypes qu'ils véhiculent.

### **Quels sont les péplums qui ont influencé votre travail ?**

Plusieurs scènes et la silhouette de Polyphème ont été inspirées par l'univers esthétique de *Jason et les Argonautes* (1963) de Don Chaffey et surtout du *Septième Voyage de Sinbad* (1958) de Nathan Juran sur lesquels a travaillé le maître des effets spéciaux Ray Harryhausen – on détourne d'ailleurs son fameux procédé de trucage appelé *stop motion* dans une scène du « faux tournage » où la marionnette n'est pas un gigantesque monstre mais un mini-Ulysse. On retrouve également les couleurs chaudes caractéristiques des films tournés en technicolor lors des scènes consacrées à l'épopée d'Ulysse. Celles-ci s'inspirent du jeu particulier des acteurs à la plastique spectaculaire des péplums italiens, notamment celui du culturiste américain Steve Reeves, célèbre Hercule qui a ouvert la voie du cinéma à d'autres bodybuilders comme Arnold Schwarzenegger. Outre les péplums, j'ai revu récemment le film *Tous en scène* (1953) avec Fred Astaire qui, lui, se situe à Broadway : j'aime ces œuvres qui nous plongent dans les coulisses du théâtre et jouent avec l'envers du décor.

### **Sommes-nous dans un studio de cinéma à Hollywood en Californie ou bien à Cinecittà dans la banlieue de Rome, autre grand centre de production des péplums dans les années 1960 ?**

Initialement, on se situait à Hollywood mais le développement du projet nous a finalement conduits à Cinecittà, comme vous le découvrirez à la fin de l'opéra ! Comme l'opéra est chanté en italien, cela a aussi une certaine logique.

*Propos recueillis par Louis Geisler à l'occasion de la production de Polifemo à l'Opéra national du Rhin.*

*Louis Geisler est le dramaturge de l'Opéra national du Rhin. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Dijon et différentes équipes de mise en scène en France et en Europe.*



# Autour du spectacle

## **Midi Opéra**

**mercredi 18 septembre à 12 h 30**

Emmanuelle Haïm, directrice musicale, et John Wilkie, metteur en scène chargé de la reprise, présentent *Polifemo* lors d'une conférence de presse publique.

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

## **Conférence**

**lundi 23 septembre à 20 h 30**

*Péplum, blockbuster et mytho. L'aventure mythologique, des arts au 7<sup>e</sup> art*, par

Benoît Ente, professeur à l'Icam

Au Centre culturel Les Dominicains

7 avenue Salomon, Lille

Durée 1 h 30

Entrée libre

Renseignements : 07 69 53 88 98

## **Spectacle en fabrique !**

**mercredi 2 octobre à 19 h 10**

À quelques jours de la première, l'équipe artistique de *Polifemo* lève le voile sur la création en cours et invite le public à un moment de répétition.

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

## **Introduction à l'œuvre**

**du 8 au 16 octobre**

Courte présentation du spectacle dans le Grand foyer, 30 minutes avant chaque représentation

Durée 15 min

Gratuit, sur présentation d'un billet pour la représentation

## **Atelier de chant**

**samedi 12 octobre à 10 h**

Ouvert à tous, sans prérequis

Avec un artiste du Chœur de l'Opéra de Lille

Durée 2 h

Sur réservation, tarif unique 10 €

## **Écoute commentée**

**samedi 12 octobre à 16 h**

Une séance d'écoute commentée de *Polifemo* par Emmanuelle Lempereur, professeure d'éducation musicale

Durée 1 h

Gratuit, sur réservation

## **Bord de scène**

**samedi 12 octobre**

À l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique

Gratuit

# Repères biographiques

## EMMANUELLE HAÏM

direction musicale



Après des études de piano, de clavecin et d'orgue, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Surnommée par la presse anglaise « The Mrs Dynamite of French Baroque », première femme à diriger au Lyric Opera of Chicago, elle se produit sur de grandes scènes françaises et internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en compagnie de la fine fleur du chant lyrique et de la mise en scène.

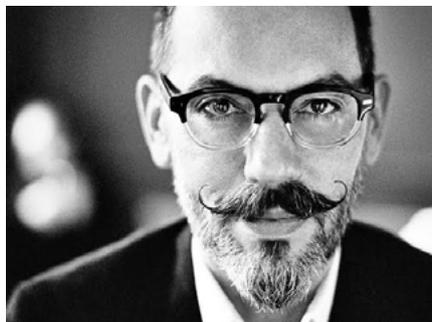
Inlassable découvreuse de nouveaux talents et de répertoires, sa discographie pour le label Erato est plébiscitée par le public et la critique.

En 2024, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée font leur retour triomphal au Festival d'Aix-en-Provence dans une production des deux *Iphigénie* de Gluck, mises en scène par Dmitri Tcherniakov. Dans les mois à venir, le public pourra retrouver Emmanuelle Haïm et son Concert d'Astrée dans l'opéra *Sémélé* de Händel mis en scène par Oliver Mears au Théâtre des Champs-Élysées, et dans *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Franck Chartier au Grand Théâtre de Genève.

À partir de la saison 2024-25, Emmanuelle Haïm deviendra artiste associée pour un festival annuel au Disney Hall de Los Angeles, unissant les talents du Los Angeles Philharmonic Orchestra et les chœur et orchestre du Concert d'Astrée. Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée seront également en tournée en Espagne fin 2024 et au Festival de Salzbourg à l'été 2025.

## BRUNO RAVELLA

mise en scène



Né à Casablanca de parents italiens et polonais, Bruno Ravella étudie en France puis s'installe à Londres.

Il met en scène *Rigoletto* au Festival de Saint-Louis aux États-Unis, *La Bohème* au Maggio Musicale Fiorentino, *La Belle Hélène* et *L'Heure espagnole/Gianni Schicchi* à l'Opéra national de Lorraine, *Werther* à l'Opéra national de Lorraine (Prix de la critique Claude Rostand) ainsi qu'aux Opéras de Québec, Montpellier et Marseille, *Madame Butterfly*, *Macbeth*, *Agrippina*, *Falstaff* (South Bank Sky Arts Award) et *La Traviata* à Ilford Arts au Royaume-Uni, *Giulio Cesare* et *La Traviata* à Moutier en Suisse ainsi que *Carmen* au Festival de Riverside au Royaume-Uni.

Il collabore avec l'ensemble Les Arts Florissants pour *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier et *Vénus et Adonis* de John Blow. Au Festival de Garsington, il met en scène *Intermezzo* de Strauss, *Falstaff*, *Le Chevalier à la rose* – en coproduction avec l'Irish National Opera de Dublin et le Santa Fe Opera – et plus récemment *Ariane à Naxos*. En 2023, il signe *Zoraida di Granata* de Donizetti au Wexford Festival Opera. En 2015, Bruno Ravella est nommé pour le prestigieux Independent Opera Director Fellowship. En 2021, sa mise en scène de *Stiffelio* de Verdi remporte le trophée de *Forum Opéra* dans la catégorie Renaissance. Ses projets pour la saison 2024-25 comprennent *Guillaume Tell* à l'Opéra de Lausanne et la reprise de *Zoraida di Granata* à la Fondazione Teatro Donizetti de Bergamo.

## JOHN WILKIE

metteur en scène chargé de la reprise



John Wilkie se forme à Londres, au National Theatre et auprès de la compagnie de théâtre Complicité.

Il travaille aujourd'hui au Royaume-Uni mais aussi dans le reste de l'Europe et en Nouvelle-Zélande.

En 2021, sa mise en scène de *Il segreto di Susanna* d'Ermanno Wolf-Ferrari avec Opera Holland Park est nommée aux International Opera Awards et classée parmi les cinq meilleures productions d'opéra de l'année au Royaume-Uni. Pour Opera Holland Park, il met également en scène une production filmée de *The Bear* de William Walton et une production scénique de *Hänsel et Gretel* de Humperdinck.

Il monte *Trouble in Tahiti* de Bernstein et *La Cenerentola* à l'Opéra national danois, *Fedora* de Giordano avec If Opera, *Bauci e Filemone* et *Orfeo* de Gluck avec Classical Opera, *Le Barbier de Séville* au Waterperry Opera Festival (Oxford), et *La Chauve-Souris* au Wilton's Music Hall (Londres). Après avoir été invité à mettre en scène *La traviata* au New Zealand Festival Opera, John Wilkie devient membre de l'équipe artistique. Il y dirige les productions de *La Petite Renarde rusée*, *Cavalleria rusticana/Pagliacci* et *La Flûte enchantée*.

John Wilkie est également membre fondateur d'Opera Bohemia, une compagnie engagée auprès des jeunes professionnels et qui produit un grand nombre d'opéras à travers l'Écosse.

Parmi ses prochains engagements figure une nouvelle production de *Turandot* pour le New Zealand Festival Opera.

## KANGMIN JUSTIN KIM

*Acis (contre-ténor)*



Natif de Corée du Sud, le contre-ténor Kangmin Justin Kim grandit aux États-Unis. Il étudie à la Northwestern University (Evanston, Illinois) et à la Royal Academy of Music de Londres. Ses débuts professionnels à l'opéra en 2013 sont rapidement suivis par des engagements dans le rôle du prince Orlofsky dans *La Chauve-Souris* à l'Opéra Comique et dans celui d'Oreste dans *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet. Il tient le rôle-titre de *M. Butterfly* de Huang Ruo en création mondiale au Santa Fe Opera, il est le premier contre-ténor à chanter Chérubin dans *Les Noces de Figaro* au Royal Opera House de Londres, et fait ses débuts au Dallas Opera dans *Hänsel et Gretel*, au Staatsoper Berlin dans *L'incoronazione di Poppea* et au Staatsoper Hamburg dans *La Clémence de Titus* puis dans *Così fan tutte*.

Il se produit également dans plusieurs opéras à La Fenice (*Griselda*, *Farnace*, *Orlando furioso*, *Apollo et Hyacinthus*) et chante Nerone aux Festivals de Salzbourg et d'Édimbourg, au Lincoln Center de New York, aux Philharmonies de Paris et de Berlin et à la Fenice. Récemment, il fait ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo dans le rôle de Sesto dans *Giulio Cesare*.

Parmi ses projets figurent *M. Butterfly* au Barbican Hall de Londres, la création mondiale de *Die dunkle Seite des Mondes* d'Unsuk Chin au Staatsoper Hamburg, Ruggiero dans *Alcina* à Brno (République tchèque), *Artaserse* à Chicago, *Les Quatre Saisons* à Boston, ainsi que des concerts de gala à Prague, Kaohsiung (Taïwan) et au Festival Händel de Karlsruhe.

## MARIE LYS

*Galatée (soprano)*



La soprano suisse Marie Lys étudie à la Haute école de musique de Lausanne et au Royal College of Music de Londres. Elle remporte le Premier Prix au Concours international de bel canto Vincenzo Bellini 2017 et au Concours d'opéra baroque Cesti 2018.

Elle se distingue particulièrement dans le répertoire baroque, interprétant notamment le rôle-titre de *Sémélé* au Festival Händel de Göttingen et à Athènes, Ginevra et Dalinda dans *Ariodante* et Adelaïde dans *Lotario* sous la direction de Laurence Cummings à Göttingen et Londres, et Irene dans *Il Tamerlano* de Vivaldi dans une tournée italienne sous la direction d'Ottavio Dantone. En 2022, elle intervient au pied levé pour remplacer Cecilia Bartoli dans le rôle-titre d'*Alcina* au Teatro del Maggio Musicale à Florence.

Son répertoire s'étend désormais à Mozart, avec les rôles de Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Lille, Despina dans *Così fan tutte* à Lausanne, la *Grande messe en ut* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Leonardo García Alarcón, le *Requiem* à Genève, et un récital consacré au jeune Mozart à l'Opéra de Montpellier sous la baguette de Philippe Jaroussky.

Marie Lys aime aussi chanter le répertoire plus tardif et incarne le rôle-titre de *Betly* de Donizetti avec Fabio Biondi au Festival Chopin de Varsovie, les rôles de Cunégonde dans *Candide* de Bernstein, Sophie dans *Werther*, Adèle dans *La Chauve-Souris* et Lisa dans *La Sonnambula* à l'Opéra de Lausanne, Clorinda dans *La Cenerentola*, Yniold dans *Pelléas* et *Mélisande* et Servilia dans *La Clémence de Titus* au Grand Théâtre de Genève.

## PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN

*Ulysse (contre-ténor)*



Le contre-ténor français Paul-Antoine Bénos-Djian se forme au Centre de musique baroque de Versailles puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Il chante et enregistre Farnace dans *Mitridate* avec Marc Minkowski à Valence et Barcelone, Ottone dans *Agrippina* à Halle et Marte dans *La division del mondo* de Legrenzi à l'Opéra royal de Versailles, tous deux avec Christophe Rousset, Unulfo dans *Rodelinda* au Théâtre des Champs-Élysées avec Emmanuelle Haïm, le rôle-titre de *Rinaldo* à l'Opéra de Rennes, Nireno dans *Giulio Cesare* pour North Opera, le rôle-titre de *San Giovanni Battista* de Stradella avec Damien Guillon, ainsi que des interventions dans *La Nuit des rois* à la Comédie-Française.

Plus récemment, il incarne Dydimus dans *Theodora* de Händel à Vienne, Paris et Milan, Polinesso dans *Ariodante* à Moscou sous la direction de Gianluca Capuano, Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* au Festival d'Aix-en-Provence, le rôle-titre *Giulio Cesare* au Festival de Beaune, Nireno dans *Giulio Cesare* au Théâtre des Champs-Élysées et Farnace dans *Mitridate* à Berlin. Il est également Obéron dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à l'Opéra de Rouen et Athamas dans *Sémélé* à l'Opéra de Lille. On peut aussi mentionner le rôle-titre de *Mitridate Eupatore* de Scarlatti à Amsterdam, et celui d'Alessandro dans *Tolomeo* de Händel à Madrid, Paris et Hambourg.

Parmi ses projets, citons *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi à Aix-en-Provence et *Tamerlano* de Händel à Madrid et Valence sous la direction de René Jacobs.

## DELPHINE GALOU

*Calypso (contralto)*



La contralto française Delphine Galou intègre en 2000 les Jeunes Voix du Rhin – ancien nom de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin – avant de se spécialiser dans le répertoire baroque.

Elle collabore avec des ensembles tels que le Balthasar Neumann Choir & Orchestra, I Barocchisti, l'Accademia Bizantina, le Collegium 1704, Les Siècles, Les Arts Florissants, le Venice Baroque Orchestra, Il Complesso Barocco, Le Concert des Nations, l'Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre, Le Concert d'Astrée et Les Talens Lyriques. Elle se produit ainsi sous la direction de chefs d'orchestre tels que Thomas Hengelbrock, Diego Fasolis, Ottavio Dantone, Václav Luks, Andrea Marcon, Alan Curtis, Jordi Savall, Jean-Christophe Spinosi, Marc Minkowski, Emmanuelle Haïm et Christophe Rousset.

Parmi ses nombreux rôles, citons Medoro dans *Orlando furioso* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées, à Francfort et Bâle, Disinganno dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Händel au Staatsoper Berlin, Bradamante dans *Alcina* à Bâle, Lausanne, Brème, Monte-Carlo et Versailles, Pénélope dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* à Vienne, Speranza/Proserpina dans *L'Orfeo* de Monteverdi à Lausanne et Spolète, Pénélope dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* mis en scène par Robert Carsen au Maggio Musicale Fiorentino (prix Abbiati de la meilleure production en 2022), Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* signée Calixto Bieito à Zurich, Andronico dans *Tamerlano* à Bruxelles et Amsterdam, et Argene dans *L'incoronazione di Dario* de Vivaldi à Turin.

## JOSÉ COCA LOZA

*Polyphème (basse)*



La basse bolivienne José Coca Loza se forme aux États-Unis et à la Haute école de musique de Bâle.

Particulièrement intéressé par le répertoire baroque et le bel canto, il se produit sous la direction de Marc Minkowski, Christina Pluhar, Maxim Emelyanychev, Gianluca Capuano, Jean-Christophe Spinosi ou encore George Petrou.

La saison dernière, il chante notamment Achille dans *Giulio Cesare* à Luxembourg sous la direction de Gianluca Capuano, la basse solo dans *Le Messie* de Händel à Boston avec la Handel and Haydn Society, Alidoro dans *La Cenerentola* à Prague et Borea dans *Il giardino di rose* de Scarlatti au Palau de les Arts Reina Sofia à Valence. Récemment, il interprète Melisso dans *Alcina* au Royal Opera House de Londres, Fiorello dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Monte-Carlo, Jésus dans la *Passion selon saint Jean* à Madrid et Alidoro dans *La Cenerentola* au Wiener Staatsoper. Il chante également dans *Le Messie* de Händel mis en scène par Robert Wilson au Théâtre Champs-Élysées et au Grand Théâtre de Genève.

Parmi ses autres rôles, citons Haly dans *L'italienne* à Alger au Festival de Salzbourg et à l'Opéra royal de Versailles, Lesbos dans *Agrippina* à Londres, Charon dans *L'Orfeo* au Festival de Graz (Autriche), Astolfo dans *Orlando furioso* à Moscou, Alidoro dans *La Cenerentola* à Lucerne, Barcelone et Madrid, Clistene dans *L'Olimpiade* de Vivaldi au Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi que Truffaldino dans *Ariane* à Naxos au Festival des Canaries à Tenerife et Las Palmas.

## FLORIE VALIQUETTE

*Nérée (soprano)*



La soprano québécoise Florie Valiquette est artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal avant d'intégrer le Studio puis l'Ensemble de l'Opernhaus Zürich.

Son répertoire s'étend de la musique baroque au contemporain. Elle incarne aussi de nombreux rôles mozartiens (Pamina et la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*, Donna Anna dans *Don Giovanni*, Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Giunina dans *Lucio Silla*, M<sup>lle</sup> Silberklang dans *Der Schauspieldirektor*, Konstanze dans *L'Enlèvement au sérail*) et du répertoire français (rôle-titre de *Cendrillon*, Sophie dans *Werther*, Madeleine/Madame de Latour dans *Le Postillon de Lonjumeau*, la Princesse et la Chauve-Souris dans *L'Enfant et les Sortilèges*, sœur Constance dans *Dialogues des carmélites*).

Elle se produit sur des scènes aussi prestigieuses que l'Opernhaus Zürich, le Festival de Verbier, l'Opéra royal de Versailles, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra du Capitole de Toulouse, l'Opéra de Bordeaux et le Festival d'Aix-en-Provence. Elle collabore régulièrement avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Montréal, Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques, Le Concert de la Loge et Le Concert Spirituel. Parmi ses projets, citons les rôles de Micaëla dans *Carmen* et de Pamina dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra royal de Versailles, Ophélie dans *Hamlet* à l'Opéra de Massy et la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée* aux Opéras de Rennes et Angers-Nantes.

## LE CONCERT D'ASTRÉE

*orchestre*



Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Citons notamment ces dernières années : *Cantates italiennes* (Sabine Devieille et Lea Desandre, 2018), *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019), le *Requiem* de Campra (2019) et les concerts de gala des 20 ans du Concert d'Astrée à l'automne 2021 avec de nombreux solistes fidèles et la codirection de Sir Simon Rattle.

Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, au Staatsoper Berlin, au Dutch Nationale Opera d'Amsterdam, au Grand Théâtre de Luxembourg, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au théâtre de Caen et au Festival d'Aix-en-Provence.

Pour la saison 2024-25, Le Concert d'Astrée présentera, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *Sémélé* de Händel dans une mise en scène d'Oliver Mears au Théâtre des Champs-Élysées, et une reprise de *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Franck Chartier (Peeping Tom) au Grand Théâtre de Genève. Il sera également en tournée en Espagne, en résidence à Los Angeles et au Festival de Salzbourg.

*Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, grand mécène du Concert d'Astrée*

*La Fondation d'entreprise Société Générale, mécène du Concert d'Astrée*

*La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.*

*Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide au conventionnement, du soutien financier du Département du Nord, de la Ville de Lille, dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille, et de la Région Hauts-de-France.*

# Contacts presse

## Presse nationale

---

**Yannick Dufour**  
**Agence MYRA**

T. +33 (0)6 63 96 69 29  
yannick@myra.fr

## Presse régionale

---

**Thomas Thisselin**  
**Responsable communication**  
**Opéra de Lille**

T. +33 (0)7 64 49 99 17  
tthisselin@opera-lille.fr

## OPÉRA\_ \_DE\_ \_LILLE

---

**Caroline Sonrier** directrice  
**Euxane de Donceel** directrice administrative et financière  
**Mathieu Lecoutre** directeur technique et de production  
**Cyril Seassau** secrétaire général  
**Josquin Macarez** conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133  
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

Photo de couverture  
© Hélène Blanc  
Photos p. 2-14 (*Polifemo* à l'Opéra national du Rhin)  
© Klara Beck

# OPÉRA —DE— —LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



---

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

## MÉCÈNES PRINCIPAUX



## MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



## MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



## MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



## MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



## PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

---

## PARTENAIRES MÉDIAS

